

Haro sur un faux coupable

Le débat sur l'arme d'ordonnance à la maison s'anime comme il ne l'a jamais fait. La pression monte pour que celle-ci soit interdite. La raison est qu'il y a eu des décès suite à sa mauvaise utilisation et que leur nombre semble croître. Il y aurait plus d'un million de telles armes, prêtes à tuer à tout moment dans le pays!

Une société qui confie une arme à chacun de ses soldats, pour qu'il l'utilise uniquement par temps de guerre ou pour contrer une attaque terroriste, donne un signal très fort. Elle fait confiance à ses membres et reconnaît leur faculté de distinction entre la guerre et la paix, le terrorisme et les jeux vidéo. Par là, elle leur confie une responsabilité importante: la sécurité nationale. L'homme trouve sa dignité dans ses responsabilités. Une société d'hommes responsables est une société de confiance. Après le stand de tir ou les exercices militaires, le fusil se transforme en un objet aussi banal qu'un crayon ou un porte-clefs. Quel autre pays a atteint ce niveau de maturité et de civilisation et a ainsi été capable de donner un tel signal fort?

Dans la France voisine, on cambriole les casernes pour tuer, entre autres, des préfets. Aux Etats-Unis, on tue celui qui s'aventure par erreur sur le terrain d'un autre.



L'INVITÉ
MURAT KUNT
PROFESSEUR
EPFL

**«Vouloir supprimer
l'outil qui tue est
simplement ignorer
ou au mieux
sous-estimer
l'imagination
du Cro-Magnon»**

On peut certes rêver d'un monde sans guerre, sans armes, sans frontières, comme dans *Imagine*, le chef-d'œuvre de John Lennon. Mais qui a le courage et l'énergie pour transformer ce rêve en réalité? Si on interdit l'arme d'ordonnance, il faut aussi interdire les couteaux (on fera comme dans les avions américains et on utilisera des couteaux en plastique!), les objets métalliques d'une certaine masse, les scies, les tournevis, etc. Ce qui tue n'est pas l'arme mais celle ou celui qui presse la détente.

Pourquoi, d'ailleurs, ne s'arrêter qu'au meurtre par arme à feu, comme si c'était la seule folie furieuse dont l'homme soit capa-

ble? On devrait interdire à un homme de rentrer chez lui avant qu'il ait laissé son sexe au vestiaire, pour éviter qu'il ne viole ses gosses. Une femme devrait en faire autant avec la partie de son cerveau qui lui donne tellement de plaisir à pousser un homme à bout. Pourquoi ne pas interdire les tempêtes qui font tomber des tuiles sur la tête des gens? On peut faire une longue liste dans la même logique.

On peut me rétorquer que, si un de mes proches était tué par une arme d'ordonnance, je n'aurais pas écrit tout ça. Je serais certes fou de rage, mais pas contre l'arme, contre le tueur. Vouloir supprimer l'outil qui tue est simplement ignorer ou au mieux sous-estimer l'imagination du Cro-Magnon.

A quoi bon pénaliser et frustrer tout le monde si l'on n'a pas le courage de s'attaquer au coupable? Il y aura toujours des moutons noirs, et ils inventeront d'autres actes de folie. Au lieu de dépenser de l'énergie à nous faire glisser de plus en plus dans la méfiance et l'irresponsabilité, il vaut mieux chercher à savoir pourquoi le nombre de moutons noirs augmente et comment y remédier. Cette croissance n'est qu'une indication de notre niveau de décadence.

La surréglementation, si chère aux médiocres et aux frileux des signaux forts, n'est qu'un accélérateur de cette décadence.